



«Bouchevesne, sept. 1916».

Cher Monsieur

C'est une française qui vous offre 10⁰ francs
nos braves petits soldats qui vont partir ce soir
pour qu'il prennent un peu de réconfort en arrivant
à destination. Je compte sur votre patriotisme pour leur
donner en parlant ou le confier à un de leurs chefs,
Je désire que j'ai un soldat n'ignore qu'un de leurs chefs
emporte cette petite somme pour eux sans toute foi savoir à
ce aut tant que possible cher monsieur laissez mon nom ou
si vous voulez qu'il le sache ne leur dites qu'il l'absence de ceux qui sont
à Maloy

Recevez cher monsieur mes plus hautes considérations
et sachez que j'ai à cœur de faire mon devoir
et que mon fils grand chacun est de ne pouvoir
servir ma patrie. Adieu mil fois à l'espérance.

M^{me} Legrand Pauline Cultivatrice
Malay le Grand

Lettre d'une habitante de Malay
(à gauche) et son commentaire par
Jean Veber (ci-dessous).

Madame Legrand a vingt ans
son mari est au feu. elle a labouré et
ensemencé ses champs tout l'hiver. Elle abrite
neuf soldats dans son étable
J'ai profité de cette lettre pour lui demander
de nous prêter son cheval et sa charrette pour emporter
les sacs des petits bleus ce soir à leur. Elle a
commenté tout doucement. C'est leur écurie. une
énorme fatigue

7 avril 1917